

ouvriers qui travaillent actuellement sur son projet de refuge. Le refuge, qu'est-ce que cette idée? Et qui donc est ce drôle d'individu qui veut construire une maison sur une île recouverte par deux mètres d'eau lors de la tempête de 1999?

Philippe Lacourt, a un itinéraire atypique, mais en même temps d'une implacable logique. Homme d'affaires malgré lui, à la tête d'une petite fromagerie artisanale et familiale devenue par le jeu des rencontres et des hasards une entreprise renommée, il décide en 1999 de tout plaquer. « *Je n'étais pas bien en chef d'entreprise, reconnaît-il aujourd'hui, j'avais besoin de prendre une douche, d'oublier la violence des relations de business. On a vendu l'entreprise, et là, je me suis dit: vite il faut que je remette mes bottes.* »

« Il est fou ! »

Un jour, alors qu'il navigue sur la gabare de Marc Bouteyre, il voit ce phare qui se détache de l'horizon, au milieu des maïs. Il remarque aussi « cette maison qui tombait en ruine et que j'ai tout de suite voulu acheter ». Son idée: non pas vivre en ermite sur une île, mais plutôt utiliser les fonds récupérés lors de la vente de son affaire pour créer un lieu de convivialité face à l'immensité de l'estuaire, « une sorte de refuge de montagne, chaleureux, avec plat unique et adapté à tout le monde, un endroit qui pourra accueillir une à deux péniches par semaine, où l'on pourra organiser des soirées et des réceptions. » Mais lorsqu'il achète cette parcelle, la maison est complètement embroussaillée, c'est à peine si elle tient encore sur ses murs. « La première fois que je l'ai rencontré, se souvient Guillaume de Mecquenem, j'avais cassé le mât et on s'était arrêté sur Pâtiras. Lorsque Philippe m'a raconté son projet, je me suis dit: il est fou. » Et pourtant, aujourd'hui, les travaux avancent, le ponton devrait bientôt être achevé et les projets d'aménagement du phare s'affinent... Dans quelques mois même, Philippe sera définitivement un îlien permanent, au même titre que la famille de Mecquenem. Dans quelques mois également, ou peut-être quelques années, Guillaume reviendra aussi vivre sur l'île Margaux, du moins l'espère-t-il. « Quand tu es né près du fleuve, tu y reviens toujours », prédit Philippe. Il y a tous ces instants particuliers qu'on ne peut oublier, les jours de gros temps, « cette sensation de puissance quand tu sens le fleuve monter et se séparer brutalement au niveau de l'île », il y a aussi les moments privilégiés



Le phare de Pâtiras

« seul, à l'écoute de l'élément », les fêtes entre amis, « les soirs où les forts coefficients de marée correspondent au coucher du soleil », une impression d'apaisement, d'humilité face aux éléments... Autant de sensations que les îliens sont prêts à faire partager, mais de façon raisonnable, dans le souci permanent de préserver ce fragile privilège qu'est leur vie d'insulaire. ●

A VOIR

Comment visiter ou voir les îles :

En voile traditionnelle, en bateau passeur ou en voilier plus contemporain, voir en kayak de mer, le départ vers les îles est organisé au départ de Blaye, Pauillac, Bourg-sur-Gironde, Vitrezay, L'accueil se fait, entre autre, en prenant contact avec La Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac pour Pâtiras et en contactant le Domaine de l'île Margaux au 05 57 88 30 46. Renseignez-vous dans les différents offices de tourisme.



Contacts:
Guillaume de Mecquenem - Tél.: 06 75 51 24 94
Philippe Lacourt - Tél.: 06 14 48 41 36



CRP de la Gironde

Un chapelet d'îles

L'île de Pâtiras

C'est l'une des plus anciennes îles de l'estuaire et, à l'approche de l'océan, la proue de ce chapelet de terres qui s'effiloche au milieu du fleuve. Avec ses 200 hectares, elle abrite aujourd'hui des parcelles de vignes et de maïs mais également un phare. Sous l'Ancien Régime, elle devient le lieu de quarantaine des bateaux et fût la seule île à posséder un cimetière. Aujourd'hui, sur Pâtiras, Al et Suzy rénovent et louent des gîtes. Plus loin, Philippe Lacourt travaille à son projet de refuge.



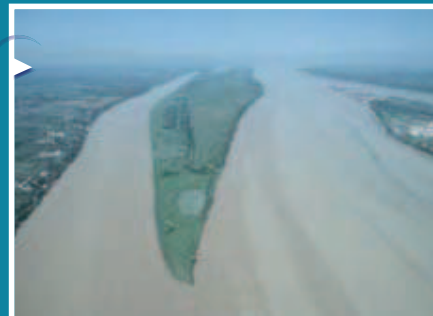
Conseil général de Gironde - Patrick Bernard

L'île Nouvelle

Plus en amont, l'île Nouvelle, réunion des îles Sans-Pain et Bouchaud, jadis couverte de vignes, devient au ^{xx} siècle un vaste champ de céréales avec par endroit des zones de végétation foisonnante. En 1991, le Conservatoire du littoral achète ces 260 hectares de terrain, les confie au Conseil général de la Gironde, pour en faire un espace à vocation écologique, notamment en restaurant la faune traditionnelle (canards, fauvettes, hérons). Avec la construction prochaine d'un ponton, vous pourrez emprunter une navette fluviale et partir à la découverte de cette île riche d'une faune et d'une flore remarquable.

Les îles Cazeau, Nord et Verte

Cet ensemble insulaire, né progressivement entre le ^{xvi} et ^{xviii} siècles, forme un espace d'environ 790 hectares sur lequel se succèdent les parcelles de vigne, celles de maïs et les friches. Sur ces trois îles vivaient autrefois une quinzaine de familles réunies autour de divers domaines. L'île Verte est la seule à posséder un véritable village. En se promenant l'on peut encore voir la place du village, l'école, la tour d'eau, la maison du régisseur. Aujourd'hui, ces îles accueillent de nombreux oiseaux migrateurs comme l'aigrette garçonne, le busard des roseaux, le milan noir ou la cigogne blanche. On y trouve aussi l'angélique des estuaires, une plante particulièrement rare.



Sud de l'île Cazeau et Bec d'Ambès

Conseil général de Gironde - Patrick Bernard



F. Baroin

L'île Margaux

Cette charmante île que l'on appelle aussi île de la Tour du Mons couvre une superficie de 25 hectares. Située dans la partie amont de l'estuaire, elle s'approche au plus près de la rive médocaine. Aujourd'hui, on y cultive 14 hectares de vigne. Équipée d'un débarcadère, on peut y accoster (après accord du propriétaire) pour goûter l'espace d'une journée à son ambiance toute particulière, à la beauté de ses paysages et à son vin.

L'île de Fort Pâté

L'île de Fort Pâté est née des prouesses techniques et du génie de l'homme. Sur l'initiative de Vauban, dans les années 1690, et pour compléter le système de verrou, les ingénieurs militaires ont conquis un banc de sable. Un radier de pièces de bois fut posé sur pilotis. Le fort fût alors construit sur ce plancher et trône encore fièrement au milieu de la mer de Gironde.



Conseil général de Gironde